Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Maçon, veuillez visiter :
bpmacon.fr/annales-sujets-et-corriges

BP Maçon

Expression Française et Ouverture sur le Monde

Session 2002 • Code sujet : **005** • Durée : **3 h 00**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. L’élève face à l’école dans la poésie et le récit (10 questions) **Page 3**

2. L’éducation, l’évolution de l’école et les enjeux de la citoyenneté (9 questions) **Page 7**

3. Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 11**

Sujet officiel (PDF) : https://bpmacon.fr/assets/annales/bp-macon/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2002/BP Maçon - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2002 - 1-Sujet.pdf

1. L’élève face à l’école dans la poésie et le récit

La partie met en regard « Le Cancre » de Jacques Prévert et un extrait de Madame Bovary de Gustave Flaubert, qui raconte l’arrivée de Charles Bovary en classe. Les questions portent sur les oppositions et la forme poétique, les épreuves du nouvel élève, ainsi que les attitudes du professeur et des autres élèves.

Document 1

Question 1. Le poème est construit sur plusieurs oppositions. Relevez-en au moins trois.

Opposition	Dans le poème
Tête / cœur	« non avec la tête » / « oui avec le cœur »
École / désir personnel	Il dit non au professeur, mais oui à ce qu’il aime.
Malheur / bonheur	« tableau noir du malheur » / « visage du bonheur »
Cancre / élèves brillants	Lui est moqué par les « enfants prodiges ».

Ces contrastes structurent le poème et opposent la contrainte scolaire à la liberté intérieure du cancre. On peut aussi relever l’opposition entre les signes scolaires qu’il efface et le dessin qu’il crée : il rejette les exercices imposés, mais donne forme à ce qui le rend heureux.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le poème oppose notamment la tête au cœur, le refus au désir, le malheur au bonheur et le cancre aux élèves brillants.

Question 2. Indiquez à quelles épreuves le cancre est confronté.

Le cancre affronte l’interrogation du professeur et les difficultés des exercices scolaires. Il est exposé aux regards de la classe, puis aux menaces du maître et aux huées des élèves. Les signes accumulés, « chiffres », « mots », « dates », « noms », « phrases » et « pièges », évoquent tout ce qu’il ne maîtrise pas ou refuse de maîtriser.

- Une épreuve scolaire : être questionné devant la classe.
- Une épreuve relationnelle : subir les moqueries et les menaces.

L’école apparaît ainsi comme un lieu de jugement et de pression, où le cancre risque l’échec et l’humiliation.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Il affronte les questions scolaires, les difficultés des exercices, les menaces du maître et les moqueries de la classe.

Question 3. **Expliquez comment le cancre franchit ses épreuves.**

Le cancre franchit ses épreuves en échappant au cadre scolaire imposé. Soudain, le fou rire le prend et il efface les chiffres, les mots, les dates, les noms et les phrases du tableau. Puis, malgré les menaces du maître et les huées, il utilise les craies de toutes les couleurs pour dessiner le visage du bonheur. Le rire et le dessin deviennent ainsi des gestes de résistance : il conserve sa liberté et transforme un espace de contrainte en espace de création.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Par le rire et le dessin, il efface les signes scolaires et transforme le tableau en image de bonheur.

Question 4. **Présentez les caractéristiques du poème libre à partir de « Le Cancre ».**

- Les vers ont des longueurs différentes et ne suivent pas une mesure régulière.
- Le poème ne comporte ni strophes fixes ni rimes organisées.
- Les répétitions, comme « il dit » et « les », créent un rythme.
- Les images, les accumulations et les oppositions structurent le texte.

La mise en page accompagne la progression du poème, de l'interrogation scolaire au dessin final. La ponctuation est peu présente et le texte ne suit pas une forme poétique classique imposée. Ces éléments caractérisent le poème libre, sans empêcher une organisation rythmique et expressive.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le poème libre présente ici des vers irréguliers, sans rimes ni strophes fixes, et un rythme porté par les répétitions et les images.

Document 2

Question 5. **Relevez les maladresses du nouvel élève.**

Les maladresses du nouveau sont surtout des gestes embarrassés et des difficultés à parler. Sa casquette tombe, puis un voisin la fait tomber une seconde fois. Le garçon la ramasse, mais ne sait plus quoi en faire après la remarque du professeur. Lorsqu'il doit se présenter, il bredouille un nom que personne ne comprend. Pressé de parler plus fort, il ouvre démesurément la bouche et prononce « Charbovari » au lieu de Charles Bovary. Ces maladresses le rendent vulnérable aux rires.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Embarrassé, il ne sait que faire de sa casquette, bredouille son nom et prononce « Charbovari ».

Question 6. Décrivez l'attitude du professeur devant ce nouvel arrivant.

Le professeur accueille le nouveau avec ironie et autorité, plutôt qu'avec bienveillance. Il tourne sa casquette en ridicule en l'appelant « casque », puis lui demande de se lever et de dire son nom. Devant la réponse bredouillée, il exige qu'il répète et parle plus fort, ce qui expose davantage le garçon aux rires.

1. Il plaisante sur la casquette.
2. Il presse l'élève de prononcer son nom clairement.
3. Il l'envoie finalement s'asseoir sur le « banc de paresse ».

Son accueil contribue ainsi au malaise du nouvel arrivant.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Il se moque de sa casquette, le presse de parler plus fort, puis l'envoie au « banc de paresse ».

Question 7. Donnez votre avis sur le comportement du maître.

Le comportement du maître est humiliant et manque de bienveillance. Un nouvel élève, déjà gêné et incapable de se faire comprendre, aurait besoin d'être rassuré. Au lieu de cela, le professeur plaisante sur sa casquette, insiste sèchement pour qu'il répète et le place au « banc de paresse ». Ces paroles renforcent les rires et l'isolement du garçon. Le maître doit faire régner l'ordre, mais il aurait pu obtenir le calme sans ridiculiser l'élève.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le maître humilie le nouvel élève au lieu de le rassurer et de faire cesser les moqueries.

Question 8. Décrivez la réaction des autres élèves de la classe devant ce nouveau venu.

Les autres élèves rient lorsque la casquette tombe et lorsque le professeur la compare à un casque. Ils huent ensuite le garçon qui ne parvient pas à dire son nom. La prononciation de « Charbovari » déclenche un vacarme : les élèves crient et répètent le mot, trépignent et rient. Même lorsque le bruit retombe, des rires étouffés reprennent. Leur réaction fait de l'arrivée du nouveau un spectacle collectif de moquerie.

- Ils rient et le huent.
- Ils répètent son nom déformé et prolongent le vacarme.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La classe se moque de lui : les élèves rient, le huent et répètent bruyamment son nom déformé.

Question 9. **Expliquez pourquoi les élèves peuvent se permettre une telle attitude.**

Les élèves peuvent se permettre cette attitude parce que le groupe les entraîne et leur donne le sentiment d'être protégés par le nombre. Le professeur ne les réprimande pas au moment où ils rient et huent le nouveau. Au contraire, sa plaisanterie sur la casquette participe à l'exposition du garçon au ridicule. En ne faisant pas cesser les moqueries, l'adulte laisse la classe imposer son comportement et Charles reste sans soutien.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le rire collectif les encourage, tandis que le professeur ne les arrête pas et contribue lui-même à la moquerie.

Question 10. **À quel mot en accord avec l'atmosphère de la classe peut-on associer la déformation « Charbovari » du nom de l'élève ? Expliquez pourquoi.**

> « Charbovari » fait entendre le mot « charivari ».

Un charivari désigne un bruit confus et bruyant. L'association convient à la scène : après que le nouveau a prononcé ce nom, la classe éclate en cris, en répétitions et en rires. Le texte décrit ce vacarme comme une montée de voix qui s'apaise difficilement, puis reprend par moments. La déformation du nom de Charles Bovary résume donc à la fois le tumulte de la classe et la moquerie dont il est la cible.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> « Charbovari » évoque un charivari, le vacarme bruyant et confus déclenché par les rires et les cris de la classe.

2. L’éducation, l’évolution de l’école et les enjeux de la citoyenneté

Un dossier de neuf documents rassemble des textes de Jules Ferry et du ministère, des préceptes d’hygiène et de morale, des graphiques sur les populations et les effectifs scolaires, des données sur les violences à l’école et un dessin de Plantu. Les questions invitent à analyser ces sources, à interpréter les évolutions et à réfléchir aux missions de l’école et à la citoyenneté.

Document 1

Question 1. Expliquez pourquoi et comment, selon Jules Ferry, l’instituteur doit enseigner la morale.

Jules Ferry distingue les rôles : l’instruction religieuse revient aux familles et à l’Église, tandis que l’école enseigne une morale commune. Celle-ci transmet des règles universellement acceptées, comparables aux règles du langage ou du calcul. L’instituteur doit choisir des préceptes qui ne froissent aucun honnête homme. Il ne s’agit pas seulement de faire retenir des leçons : leur réussite se mesure surtout à leurs effets sur le caractère et la conduite des élèves hors de l’école.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> L’école enseigne une morale commune et laïque, dont l’efficacité se vérifie dans la conduite quotidienne des élèves.

Document 2

Question 2. À qui s’adresse l’instituteur ? Que veut-il dire ? Retrouvez la phrase du document n° 1 qui illustre le document n° 2.

Dans le dessin de Forain, l’instituteur s’adresse aux parents. Il affirme que l’école prend en charge l’éducation des enfants et entend exercer une influence sur leur formation, au-delà de leur apprendre à lire et à écrire. Cette formule peut aussi suggérer une concurrence entre l’autorité familiale et celle de l’école. La phrase du document 1 qui l’illustre est : « L’instruction morale à l’école. »

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Il parle aux parents et revendique le rôle éducatif de l’école : « L’instruction morale à l’école. »

Document 3

Question 3. Montrez que les quatre préceptes reflètent la société du début du XXe siècle.

Les quatre préceptes réunissent des préoccupations caractéristiques de l’époque :

- « L’alcool, voilà l’ennemi » rappelle les campagnes contre l’alcoolisme.
- Se laver les mains traduit l’importance accordée à l’hygiène.
- Préférer la douceur à la violence enseigne la maîtrise des comportements.
- Aimer les grands-parents valorise la famille, le respect des aînés et la reconnaissance de leurs sacrifices.

Le texte évoque aussi le métier, la maison et les champs, signes d'une société où le travail agricole et la transmission familiale restent importants.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Ces leçons promeuvent l'hygiène, la lutte contre l'alcoolisme, la maîtrise de soi et la solidarité familiale.

Documents 3 et 4

Question 4. Indiquez de quel milieu viennent souvent les élèves de 6 à 13 ans en 1932 et où ils habitent.

Indice du document 3	Milieu évoqué
Des champs fertilisés par le travail	Milieu agricole
Une maison et un métier transmis par les parents	Famille de travailleurs
Document 4 : population rurale encore importante au début des années 1930	Habitat rural

Les élèves viennent souvent de familles rurales, notamment agricoles, et habitent à la campagne. Le texte évoque aussi des familles modestes, mais l'indice le plus net est le travail des champs.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Ils viennent souvent de familles rurales, notamment agricoles, et habitent à la campagne.

Document 5

Question 5. Alors que jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale l'essentiel des élèves reste dans le premier degré, le changement est important à partir de 1950. Quelles remarques générales faites-vous sur les trois courbes ? Quel était le total des effectifs scolarisés en 1950 et en 1999 ?

Les courbes montrent une progression générale de la scolarisation, particulièrement marquée dans le second degré et le supérieur. Le premier degré augmente jusqu'aux environs de 1970, puis diminue légèrement. Les lectures du graphique sont approximatives :

Année	Premier degré	Second degré	Supérieur	Total approximatif
1950	6 millions	3 millions	0,3 million	9,3 millions
1999	6,3 millions	6,2 millions	2,7 millions	15,2 millions

La hausse totale traduit l'allongement des études et la massification de l'enseignement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Total approximatif : 9,3 millions en 1950 et 15,2 millions en 1999.

Documents 6 et 7

Question 6. Quels problèmes de l'école sont soulevés par les documents ? Expliquez en quoi ils sont inquiétants.

Les documents signalent des incivilités et plusieurs formes de violence à l'école. Le graphique indique que 47,8 % des collégiens interrogés se déclarent victimes d'un manque de respect. Il relève aussi des dégradations, des vols, du chantage, des coups, du racisme, du racket et des atteintes ou du harcèlement sexuel. Le tableau montre que les faits de racket recensés augmentent entre 1989 et 1992.

- Ces actes peuvent menacer la sécurité et la dignité des élèves.
- Ils détériorent le climat scolaire et nuisent aux apprentissages.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Incivilités, agressions et racket menacent la sécurité des élèves et le climat nécessaire aux apprentissages.

Documents 4, 5 et 6

Question 7. Expliquez les problèmes de l'école évoqués à l'aide des documents sur les populations urbaine et rurale, l'évolution des effectifs scolarisés et les élèves se déclarant victimes de violences.

Le document 4 montre la progression de la population urbaine et le recul de la population rurale. En parallèle, le document 5 met en évidence l'augmentation des effectifs scolarisés, surtout dans le second degré et le supérieur. Ces évolutions posent à l'école des besoins accrus d'accueil et d'encadrement, dans des établissements recevant davantage d'élèves aux profils variés.

Le document 6 atteste que des collégiens déclarent subir des violences. Les documents éclairent ainsi les défis du climat scolaire, mais ne démontrent pas que l'urbanisation ou la hausse des effectifs causent ces violences.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Urbanisation et hausse des effectifs accroissent les besoins d'accueil et d'encadrement ; les violences détériorent le climat scolaire.

Document 8

Question 8. Présentez les réflexions que vous inspire le dessin de Plantu.

Plantu associe, dans le décor de l'éducation civique et de la cité, des noms d'armes à un « livre d'instruction civique ». Le contraste est ironique : la leçon de citoyenneté se déroule au milieu d'un vocabulaire de violence. Le dessin dénonce le décalage entre les principes enseignés et les réalités auxquelles les élèves peuvent être confrontés. Il suggère que l'éducation civique doit dépasser les mots et aider à comprendre la loi, refuser la violence et vivre ensemble.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le dessin dénonce le contraste entre l'instruction civique et la présence familière des armes, et appelle à une citoyenneté concrète.

Documents 1 et 9

Question 9. Plus d'un siècle sépare la lettre de Jules Ferry aux instituteurs des missions du lycée définies par le ministère. En vous aidant des documents, expliquez en quelques lignes pourquoi l'instruction morale et civique est remplacée par un enseignement d'éducation civique, juridique et sociale.

Les deux documents témoignent d'une évolution de la mission scolaire. Jules Ferry confie à l'école la transmission de règles morales communes, tout en distinguant cette mission de l'instruction religieuse. Le ministère de 1999 insiste davantage sur la diversité des élèves et sur l'acquisition de savoirs, du jugement et de la culture. L'éducation civique, juridique et sociale répond à cette évolution : elle apprend aux élèves à argumenter, à confronter leurs opinions dans le respect d'autrui et à comprendre la citoyenneté démocratique. La morale n'est donc pas simplement écartée : son enseignement prend la forme d'une formation au droit et au débat.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'école passe de la transmission de règles morales communes à une formation active à la citoyenneté, au droit, au débat et au respect des opinions.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2002)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve de Brevet professionnel, session 2002, porte le code 005 et dure 3 h 00 ; aucun coefficient n'est imprimé. Sur le thème de l'éducation et de l'école, elle évalue l'analyse de textes littéraires et documentaires, l'interprétation de dessins et de graphiques, ainsi que l'argumentation sur la morale, les violences scolaires, la citoyenneté et les missions de l'école.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le poème libre n'obéit pas nécessairement à des règles fixes de versification : observez la longueur des vers, les rimes et le rythme.
- Appuyez chaque interprétation d'un texte sur des mots, des images ou des attitudes précisément relevés.
- Pour lire un graphique, identifiez son champ, ses unités et ses dates avant de décrire les tendances et de comparer les valeurs.
- L'ECJS vise notamment l'argumentation, le débat respectueux et l'apprentissage de la citoyenneté et de la démocratie.

Points de vigilance & attentes du jury

- Distinguez ce que le document montre de votre interprétation, puis justifiez celle-ci par des éléments précis.
- Pour les graphiques, vérifiez les unités et les dates, puis donnez des estimations cohérentes avec l'échelle.
- Reliez les documents entre eux au lieu de les résumer séparément.
- Pour une question d'opinion, formulez une idée claire et soutenez-la avec des arguments tirés du dossier.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment analyser une opposition dans un poème ?

Repérez deux termes ou idées contraires dans le texte, citez-les, puis expliquez l'effet de leur contraste. Reliez cette opposition au thème ou à l'évolution du personnage, sans vous limiter à nommer les mots.

Q : Comment estimer un total à partir d'un graphique en courbes ?

Lisez la valeur de chaque courbe pour l'année demandée, en tenant compte des graduations et de l'unité indiquée. Additionnez ensuite les catégories pertinentes et présentez le résultat comme une estimation si les valeurs ne sont pas exactes.

Q : Comment organiser son temps pour cette épreuve de trois heures ?

Répartissez le temps entre les deux parties en tenant compte de leurs points, et gardez une marge pour relire. Répondez directement à chaque question et appuyez-vous sur les documents nécessaires.

Q : Qu'attend le sujet lorsqu'il demande une réflexion ou une opinion ?

Une réponse construite et justifiée : exprimez une idée, appuyez-la sur des éléments du document et expliquez leur portée. Pour une comparaison, établissez explicitement les ressemblances, les différences ou l'évolution.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpmacon.fr/assets/annales/bp-macon/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2002/BP Maçon - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2002 - 1-Sujet.pdf
Ressources BP Maçon : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.